

province bilingue au début, elle le fut dans la suite, et elle l'est encore maintenant. L'avenir est à Dieu et à ceux qui savent s'aider.

Ontario fut province bilingue au début. D'abord Ontario était Québec, et Québec n'a jamais été exclusivement anglais, que nous sachions. L'acte de Québec donné en 1774, justement appelé la grande charte des libertés canadiennes — alors on appelait Canadiens les seuls Canadiens français — fut accordé à tout le territoire formant aujourd'hui Québec et Ontario, et nous pourrions ajouter avec M. William Henry Moore, le Manitoba.

Quand, en 1791, le parlement impérial détacha de Québec le territoire qui forme aujourd'hui l'Ontario, il ne prétendit pas le moins du monde faire de cette région une province anglaise dans le sens voulu par les partisans actuels de l'unilinguisme ontarien. Laissons parler lord Grenville, alors ministre des Colonies, en Angleterre :

« *En ce faisant (en séparant l'Ontario de Québec), il faudra soigneusement tenir compte des préjugés et coutumes des habitants français qui forment une si considérable proportion de la population et veiller avec le même soin à leur conserver la jouissance des droits civils et religieux que leur garantissent les articles de la capitulation de la province, ou qu'ils doivent depuis à l'esprit libéral et éclairé du gouvernement britannique.* »

La population de langue anglaise d'alors entra dans les vues du gouvernement impérial. Dès le 3 juin 1793, la Législature du Haut-Canada décréta que ses lois seraient traduites en langue française pour l'avantage des habitants du district ouest de la province et des autres colons français qui pourraient venir s'établir dans la province.¹ Évidem-

¹ Bourassa, *La langue française*, p. 24.